BnF Gallica

Fouterie de poète / par Alfred Delvau

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

BnF Gallica

Delvau, Alfred (1825-1867). Auteur du texte. Fouterie de poète / par Alfred Delvau. 1903.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter
utilisation.commerciale@bnf.fr.

FOUTERIE

DE POETE

PAR

ALFRED DELVAU

PRIAPEVILLE

IMPRIMERIE GALANTE

—

AN III DU XXe SIÈCLE FOUTATIF

8° Y2
90 020
(1116, VI)

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

ON TROUVE A LA LIBRAIRIE GALANTE

Bibliothèque des Chefs-d'Œuvre Érotiques (Tirages de luxe)

Alcibiade enfant à l'École, 1 v.	10 »
Amours de Camille (Les) 1 v.	10 »
Amours d'un gentleman, 1 v.	10 »
Anti Justine (L') 1 v..... ..	15 »
Aphrodites (Les) 2 v.....	20 »
Autour mariage Paulette 1 vol.	10 »
Carbonari de l'Amour, 2 vol.	30 »
Chansonnier du bordel, 1 vol.	10 »
Confession priapale, 1 vol....	10 »
Contes à la poivrière, 1 vol..	10 »
Deux sœurs (Les) 1 vol.....	15 »
Diable au corps (Le) 2 vol...	20 »
Diction. secret de l'Amour 2 v.	40 »
Bréviaire des Amants, 1 vol..	10 »
Emotions de Suzette (Les) 1 v.	10 »
Erotologie de Forberg, 1 vol.	20 »
Femme du Juge (La) 1 vol...	10 »
Femmes, 1 vol.....	10 »
Fleurs de Chair, 1 vol.....	10 »
Fouetteuse, 1 vol.....	10 »
Gamiani ou 2 nuits d'excès, 1 v.	10 »
Heures galantes modernes, 1 v.	10 »
Jouissance! 1 vol.....	10 »
Jupes troussées, 1 vol.....	10 »
Légende des sexes, 1 vol.....	10 »
Lesbia, maîtresse d'école, 1 v.	10 »
Libertin de qualité (Le) 1 vol.	10 »
Liqueurs et Parfums! 2 vol...	25 »
Livre de chair (Le) 1 vol.....	10 »
Modernes aphrodites (Les) 1 v.	10 »
Mary et Arabell 1 vol.....	10 »
Muse cochonne (La) 1 vol....	10 »
Mystères de la flagellation, 2 v.	15 »
Nadia (amours russes), 1 vol.	10 »
Odor di femina, 1 vol.....	10 »
Odyssée d'un pantalon, 1 vol.	10 »
Œuvres secrètes de Piron, 1 v.	10 »
Pacte d'amour (Le) 1 vol....	10 »
Péchés de minette (Les) 1 vol.	10 »
Petites vicieuses (Les) 1 vol..	15 »
Philosoph. dans le boudoir, 1 v.	15 »
Portier des Chartreux, 1 vol.	15 »
Rideau levé (Le) 1 vol.....	10 »
Roman de mon alcôve (Le) 1 v.	10 »
Roman de Violette (Le) 1 vol.	10 »
Souvenirs de M. Martinett, 1 v.	10 »
Stations de l'Amour (Les) 2 v.	25 »
Tableaux vivants (Les) 1 vol.	10 »
Un été à la campagne, 1 vol.	10 »
20 ans vie d'un jeune hom. 1 v.	10 »

ARCHIVES DU LIBERTIN (Recueils de pièces rares)

Chaque numéro : 1 fr. 25

1. Examen de Flora.
2. Les Filles de Loth.
3. Les sept nuits de Fanny.
4. Fouterie de poète.
5. Ode à Priape.
6. Le chapitre des Cordeliers.
7. Le roi s'amuse!
8. Une nuit de noces.
9. Chansons du Chalannais.
10. Hymne au Con.
11. Eloge du Cul.
12. Arétin français.
13. Le songe de Lucrèce.
14. Litanies des filles de joie.
15. La maladie des Dieux.
16. Lettres d'une Gougnotte russe.
17. Les épices de Vénus.
18. Volupté.
19. La Fouteuse infatigable.
20. Compendium érotique.
21. L'Art priapique.
22. Putasseries de dévotes.
23. Respect aux mères!
24. La chair de poule.
25. Un mari d'Afrique.
26. L'adultère blanc.
27. Les bizarreries.
28. La fraise.
29. Secours aux veuves.
30. Liaisons dangereuses.
31. Le saut de Leucade.
32. Les Bas et l'étoile.
33. Sur un trône.
34. La matinée d'une grue.
35. La goule.
36. Le manche du gigot.
37. Les couvents à la mode.
38. Barbe à la crème de vit.
39. L'art du Baiser.
40. Les feuilles à l'envers.
41. Tantes et gougnottes.
42. Adam et Eve.
43. Le rêve idéal.
44. Confession d'un pot de chambre.
45. L'art de gamahucher.
46. La Grisette et l'Etudiant.
47. La Pine du Voisin.
48. Les deux Morpions.
49. Les Priapiques.
50. La Masturbomanie.

FOUTERIE DE POÈTE

LA FILLE

A quoi rêves-tu, sous la couverture,
O mon cher poète, ô mon doux amant?
Ne suis-je donc plus cette créature
Que tu désirais passionnément?

Tu *mourais* pour moi d'un amour immense,
Dans des vers fort beaux... que je n'ai pas lus;
Notre fouterie à peine commence,
Et déjà, mon cher, tu ne bandes plus!

Tes couilles, je vois, se vident plus vite
Que ton encrier plein de sperme noir;
Ta pine n'est plus qu'une humble bibite
Indigne d'entrer dans mon entonnoir!

Pourtant, si j'en crois mes propres rivales,
Je réveillerais le plus mort des morts :
D'un coup de ce cul qu'ici tu ravales
Sans en éprouver le moindre remords.

Ma gorge se tient mieux qu'un militaire;
Mon con est boisé comme l'est Meudon,
Afin de cacher l'autel du mystère
Où l'on officie en toute saison.

J'ai des cheveux roux comme des carottes;
Des yeux de faunesse émerillonnés,
Qui guignent les vits au fond des culottes
Et des pantalons les mieux boutonnés.

Je possède l'art du casse-noisette,
Qui ferait jouir un nœud de granit;
Un coup, avec moi n'est qu'une amusette :
Quand on est à douze, on n'a pas fini!

Et lorsque mon con a soif de ton sperme,
Lorsqu'il en attend dix litres au moins,
Tu sers une goutte ou deux, puis tu fermes
Le doux robinet des ruisseaux divins!

Est-ce du mépris ou de l'impuissance?
Es-tu pédéraste ou castrat, voyons?
Un pareil état m'excite et m'offense :
Donc, descends du lit, ou bien rouscaillons!

LE POÈTE

Je sens les sonnets pousser sur mes lèvres,
A vous contempler dans cet abandon ;
Vous me rappelez les biscuits de Sèvres
Pétris par la main du grand Clodion.

Corrège vous eût peinte en Antiope,
A voir votre pose et vos charmes nus...
Je vous aime ainsi, divine salope :
La Farcy n'a pas de telles Vénus!

Je vous chanterai dans mes hexamètres,
Superbe catin dont je suis l'amant :
Des vers parfumés comme ceux des Maîtres,
Qu'on lit d'une main, tout en se pâmant.

LA FILLE

Conserve tes vers pour une autre muse
Qui se montera mieux le bourrichon;
Ce n'est pas cela, mon cher, qui m'amuse :
Sois moins poète et beaucoup plus cochon!

Ingrat! tu m'as mis le foutre à la bouche!
J'allais presque entrer dans le paradis;
Maintenant je suis réduite, farouche,
A me branler... moi! Que je te maudis!...

Bande ta pine et débande ta lyre :
L'important au lit est de pisser droit ;
La femme n'est pas au monde pour lire...
Le nœud d'un goujat vaut celui d'un roi !

Ah !! je n'y tiens plus ! le cul me démange !
Qu'on m'aille chercher l'Auvergnat du coin :
Car je veux sentir le vit de cet ange
Enfoncer mon con, comme avec un coin !

Alfred DELVAU

CON ET CUL

Fait cocu par l'anus et jalousant le vit
Qu'il vient de voir entrer près de son trou d'urine,
Le con fit : « Oh ! le sale ! » Et le cul répondit :
« Je serre et sers bien mieux, quoique embrênant la pine ! »

O. R.

PC

L'ADIEU PHILOSOPHE

Vers une qui brûla d'un coup deux ans d'amour,
Pour aller se soûler de ripailles charnelles
Aux bras d'un sot membré foutant la nuit, le jour,
Je fais voler ces vers, bien fades ritournelles :
Restes fleuris des joies mortes... quoiqu'éternelles!
L. A.

Pour toi qui, d'un seul mot, me chassa sans réplique!
Pour quels motifs?
Je rime ces quatrains, carambolcur étique,
Sur les fortifs.

Ne crains rien : je suis sage... et jamais mon regard
Ne verra rouge!
Tu me laissas brisé... Moi, je te dis hagard :
Bonsoir! ma gouge!

Mais, scellant à mon sens notre éternel adieu,
Je veux te dire
Combien, de longues nuits, tu me rendis le dieu
Du fol délire.

Je veux crier la joie immense rencontrée
Dans la tiédeur
De tes cuisses serrées, et l'âpre savourée
De ton ardeur.

Revivant les enlacs des coïts insensés
Que nous livrâmes,
J'évoque tes beaux yeux, de désir aiguisés
Comme des lames.

J'ai connu par tes soins le spasme qui transporte
Au ciel Frisson!
Nous fîmes pâmoison, par ta divine porte
A l'unisson.

Qui sait? Peut-être, un soir, le désir foutatif
Poussant ma sève,
Je mouillerai dans Toi — devenu négatif —
Au sein d'un rêve!

Sur la bobine étrange éclose en ma pensée
J'enroule encor
L'écheveau des plaisirs de l'heure — hélas, passée! —
De douce mort!

Je n'oublierai jamais l'éperdûment pervers
De nos chairs nues,
Et, je dois l'avouer, je te fous, en ces vers,
Fibres tendues.

J'entends encor tes cris de râle et d'agonie :
— « Mon cher amant! » —
Et tes : « Encor... Chéri!... » tes : « A toi pour la Vie. »...
Tes : « Oh!... Maman! »...

Et je bande au songer du suçage savant
De ta languette;
Du chat bouffé, du cher six et neuf énervant :
Paf et craquette!

Ainsi, tu fuis ailleurs! Tes superbes promesses
Étaient du toc...
Et ton âme, miroir de tes galbeuses fesses,
Pétrie en roc!

Tu pars... sans te douter que j'en pourrais mourir
Si ma cervelle,
Jalouse, m'empêchait de vivre sans jouir
De toi, si belle!

Adieu! Merci des soins que tu daignas bien prendre
De Ton Bonheur :
Car tu te souciais aussi peu de te pendre
Que de... mon cœur!

Je n'abîmerai donc ni ton corps ni le mien,
Étant logique :
Car tu n'as que ta chair, que tes appas pour bien.
Ta raie publique!

Ce que tu recherchas en moi, ce fut le mâle,
Mais, épuisé,
Je ne saurais servir à ton avide râle
Qu'un mol baiser!

Ce qui sied à ton être est prise de taureaux
Membrés en diables...
Mon dire, sous ton front, s'imprime en grands zéros
Très lamentables!

Tu conviendras, pourtant, que n'est pas dangereux
Un humaniste
Féru d'amour, qu'on plaque!... Il suit sa route, heureux,
Bien qu'un peu triste!...

Tu comprendras le but des rêves libertaires:
Justes et bons!

Chantant le Tout à Tous : les femmes et les terres,
Mets, vits et cons !

Adieu donc ! suis la sente aux ruts inapaisés...
Moi, le teint blême,
Je vais, amant tout neuf, glaner de fols baisers,
Cherchant qui m'aime !

Tu vidas mes couillons jusqu'à l'ultime goutte,
Mais pas mon cœur !...
Je t'abandonne à Lui : Qu'il te foute et refoute
Ton vil Fouteur !

Un baiser sur ton con, cratère inassouvi,
Et je passe outre !...
Ouvre-toi toute large et va, par nouveau Vit
Te faire foutre !

Bon vent au radada, brunette chaude et folle !...
Sois sans souci pour moi. Le magique Arétin
Saura me consoler par sa noble parole :
« Aimer sans foutre est bon, le contraire n'est rien ! »

L. A.

AIDONS-NOUS !

Un connin, éreinté par excès d'exercice,
Au trou du cul voisin demanda du service.
Et l'anus accepta... L'amant y prit l'émoi...

MORALITÉ

On a souvent besoin d'un plus petit que soi !

G A.

LE GUÉ

Devant un gué grossi, dont l'émeut la surface,
Un curé bourguignon, rouge et gras, s'arrêtant :
Morbleu! grognonne-t-il... Il est très embêtant
De salir boucleteaux miroitants comme glace!

C'est qu'il a, ce jour-là, mis des chaussures neuves
Dont la boucle d'argent étincèle au soleil;
Et le souci l'étreint du forfait sans pareil
D'avoir à passer l'onde... et la douleur l'abreuve!

Soudain passe par là bonne et fraîche commère,
Au teint en fleur, au croupion ferme, aux gros nichons...
Du pasteur comprenant la peine très amère,
Elle souffle, un bon rire en ses yeux folichons :

— Hein! Monsieur le curé... ce serait grand dommage
D'abimer le brillant de vos boucles d'argent?
En tout bien tout honneur, vous permettrez, je gage,
Que je vous aide un brin? — Grand merci, mon enfant

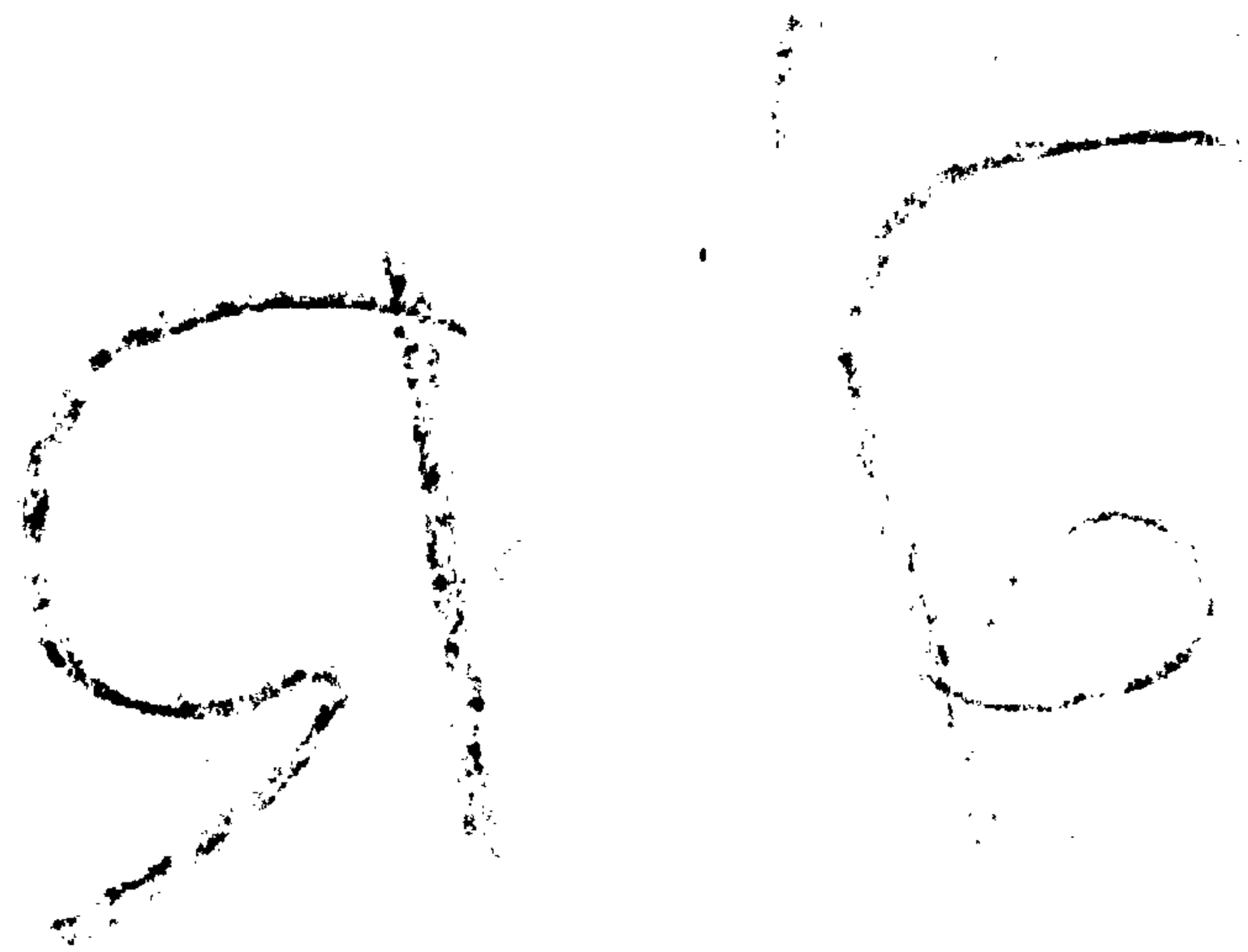
Mais... comment? — A califourchon sur mes épaules :
Je suis solide, allez... et vous passerez l'eau.
Sitôt dit, sitôt fait : L'homme bénit son lot ;
La commère se trousse et descend sous les saules.

Les jupons bien levés, elle marche sans peur,
Fait trois pas, mais soudain elle s'écrie : — Ah! qu'est-ce?
J'ai dans le cou du bois qui s'élève et s'abaisse...
Ça chatouille et cela me fait drolet au cœur...

— Ce n'est rien, dit le bon curé, que la tiède
Enerve au plus haut point... c'est mon conteau, pardi...
— Eh! non, ça bouge trop, et je crains que ne cède
Ce qui saute si fort!... Nullement interdit.

Le tendeur fit alors : — Eh! ma belle gourmande :
C'est mon vit qui godille. En voilà le pourquoi :
J'ai rage de baiser... pour ton con chaud je bande ;
Mes couillons sont gonflés... je tends d'amour pour toi!

Lors, la porteuse, ainsi qu'on fait d'un trop lourd sac,
Laisse choir le curé, qui fait clapot au large,
Répondant au frocard, tout doux, du tac au tac :
— Ah! tu bandes, cochon! — Eh bien! moi... je décharge!

I L.

BIBLIOTHÈQUE PAUL CARON
BIBLIOTHÈQUE DE COURS
R.F. IMPRIMÉS